

BOULANGERIE

Rue Neuve



*De la fin du 19^e siècle jusqu'aux années 1930 Marie-Rose Trouillet (veuve Chovet) tint une boulangerie dans cette maison d'angle * à côté de chez Valès. Elle eut en 1906 comme apprenti Joannès Cheval qui acquit par la suite la boulangerie Grand Place.*

CONFECTION A. VALES

Rue Neuve



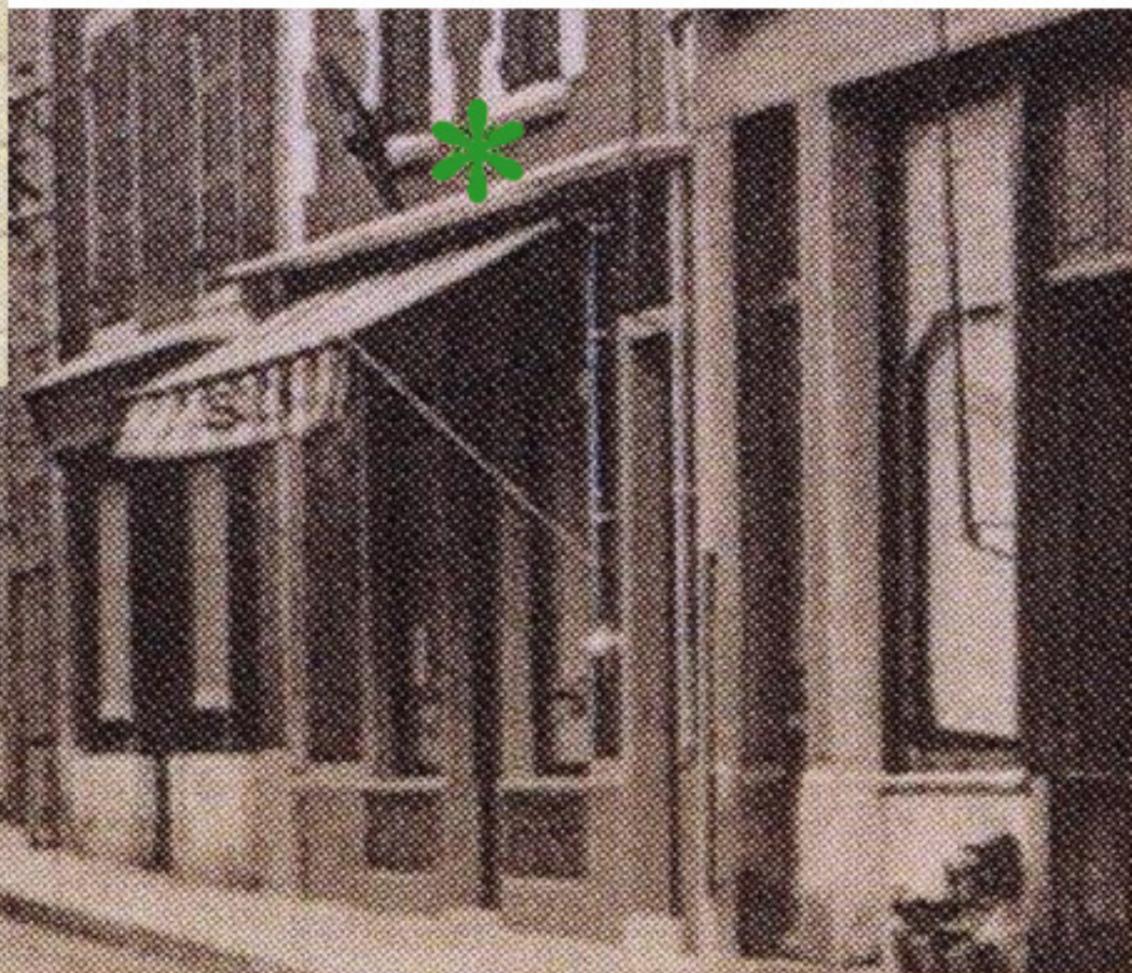
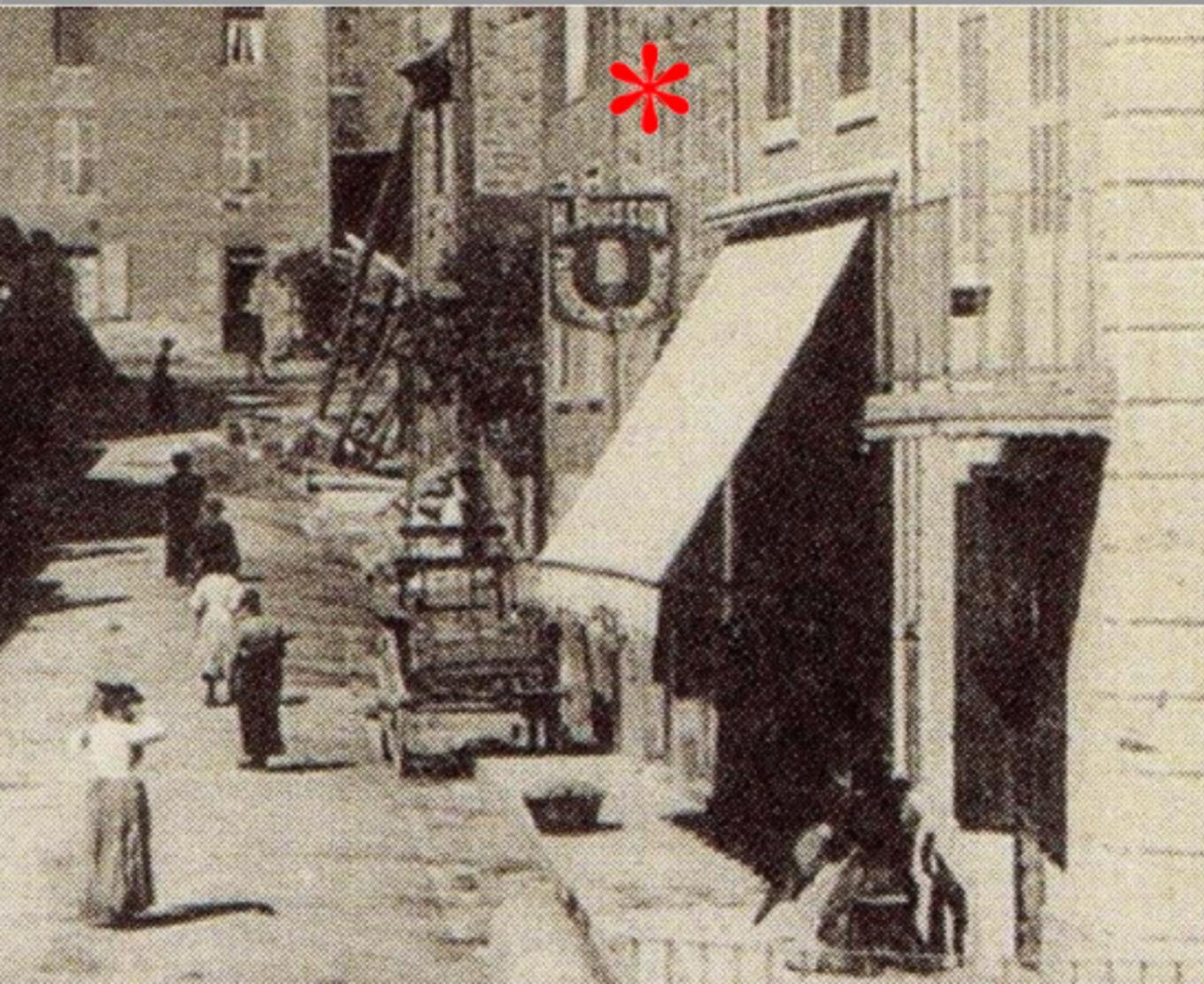
Cliché A. Béraud

SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE (Loire). — Maison Albert VALÈS. — Draperie - Nouveautés.

Lancée par Albert Valès originaire de Chamborigaud dans le Gard, cette boutique sera tenue par trois générations de Valès. Le dernier représentant de la famille, prénommé également Albert, cessera son activité dans les années 1960. Par la suite M. et Mme Gilbert Richard y installeront une pizzeria.

MODISTE-TABAC

Rue Neuve



*Au début du 20^e siècle * Maria Rivory, modiste, s'installe dans cet immeuble jusqu'aux années 1920. En 1935 * Louis François occupe à son tour le local, il y vend du tabac et des chaussures qu'en tant que cordonnier il peut réparer.*

HÔTEL GOUDARD

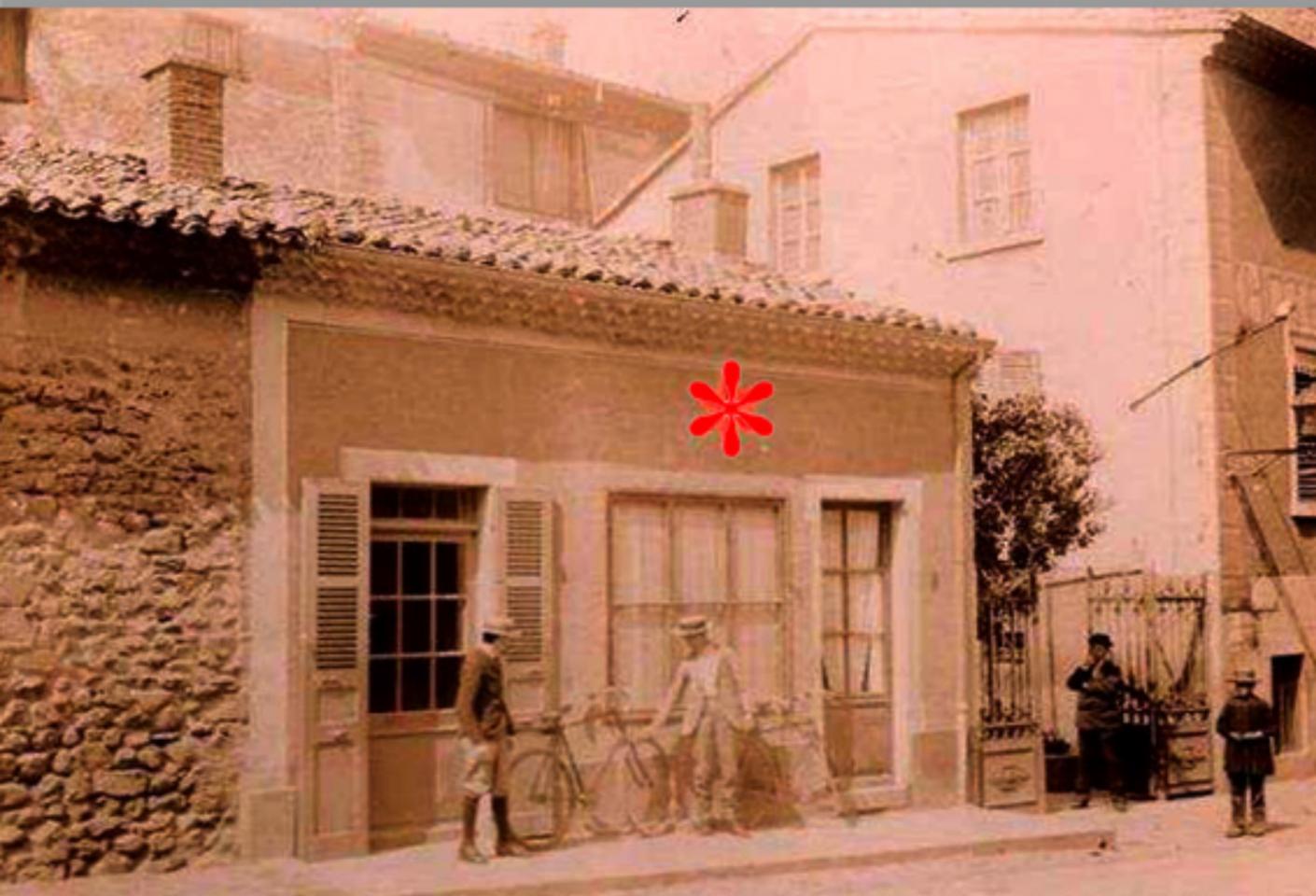
Rue Neuve



À la fin du 19^e siècle, l'Hôtel Goudard avait une entrée dans cet immeuble *
rue Neuve (ainsi que rue Vieille). Vers 1900 Henri Buisson y installe une
pâtisserie qu'il déplacera quelques années plus tard en haut de la même
rue. Puis, vers 1970, M. Bardou, pâtissier, s'y établira quelques années.
En 2018 c'est une agence du Crédit Agricole qui y est installée.

PERRUQUIER

Rue Neuve



*Au début du 20^e siècle Emmanuel Cellard, perruquier, a tenu boutique, pendant quelques années, à cet endroit. * Par la suite il s'installera Grand Place. Au milieu du 20^e siècle c'est à cet emplacement que la Caisse d'Epargne ouvrira une agence dans un bâtiment rénové.*

BIJOUTERIE-HORLOGERIE *Rue Neuve* CAISSE D'ÉPARGNE



*Sur cette photo apparaît la bijouterie-horlogerie * tenue par Roger Durand. Créée dans les années 1950 elle laissera sa place rapidement à un salon de coiffure. L'agende de la Caisse d'Épargne située à côté * restera à cet emplacement pendant environ une cinquantaine d'années. À la fin du 20^e siècle les bâtiments abritant ces deux commerces disparaîtront lors de la création de la place.*

ÉPICERIE-CHAPELLERIE

Rue Neuve



*De la fin du 19^e siècle, jusqu'aux années 1930 Joséphine Odouard a tenu une épicerie dans ce bâtiment. * Puis Mme Desmartin installera, dans la boutique, une chapellerie qu'elle transférera quelques années plus tard rue Vieille.*

PÂTISSERIE

Rue Neuve



*Entre 1906 et 1910 Henri Buisson transfère sa pâtisserie (auparavant située plus bas dans la même rue) dans cet immeuble * nouvellement construit. Il y remplace Auguste Ribaud et Frédéric Cluzel, pâtissiers également, qui n'avaient exercé chacun que quelques années. Par la suite Henri Buisson acquerra la pâtisserie de la rue Vieille (appartenant à Marthe Poizard veuve Goudard). Le local de la rue Neuve sera ensuite occupé successivement par la presse Quiblier et la pharmacie Delforges.*

PHARMACIE

Rue Neuve



En 1954 M. Delforges installe sa pharmacie rue Neuve, c'est alors la première du village. Par la suite elle s'agrandira en englobant la presse Quiblier. Jusqu'alors on pouvait se procurer les médicaments les plus courants à l'hospice, ce service étant assuré par des religieuses. Signalons qu'il y a eu des pharmaciens employés par l'hospice : Jean-François Salustre en 1901, et, en 1910, Joseph Bougette-Lorio, originaire de Montpellier.

BOUCHERIE

Rue Neuve



Sur cette photo, prise en 1909, apparaissent Paul Gential, son épouse et leur cinq enfants. Cette boucherie, propriété de la famille pendant 68 ans, sera ensuite cédée en 1959 à la famille Astier puis reprise par M. et Mme Royer. L'immeuble abritant cette boucherie a été détruit en 2017.

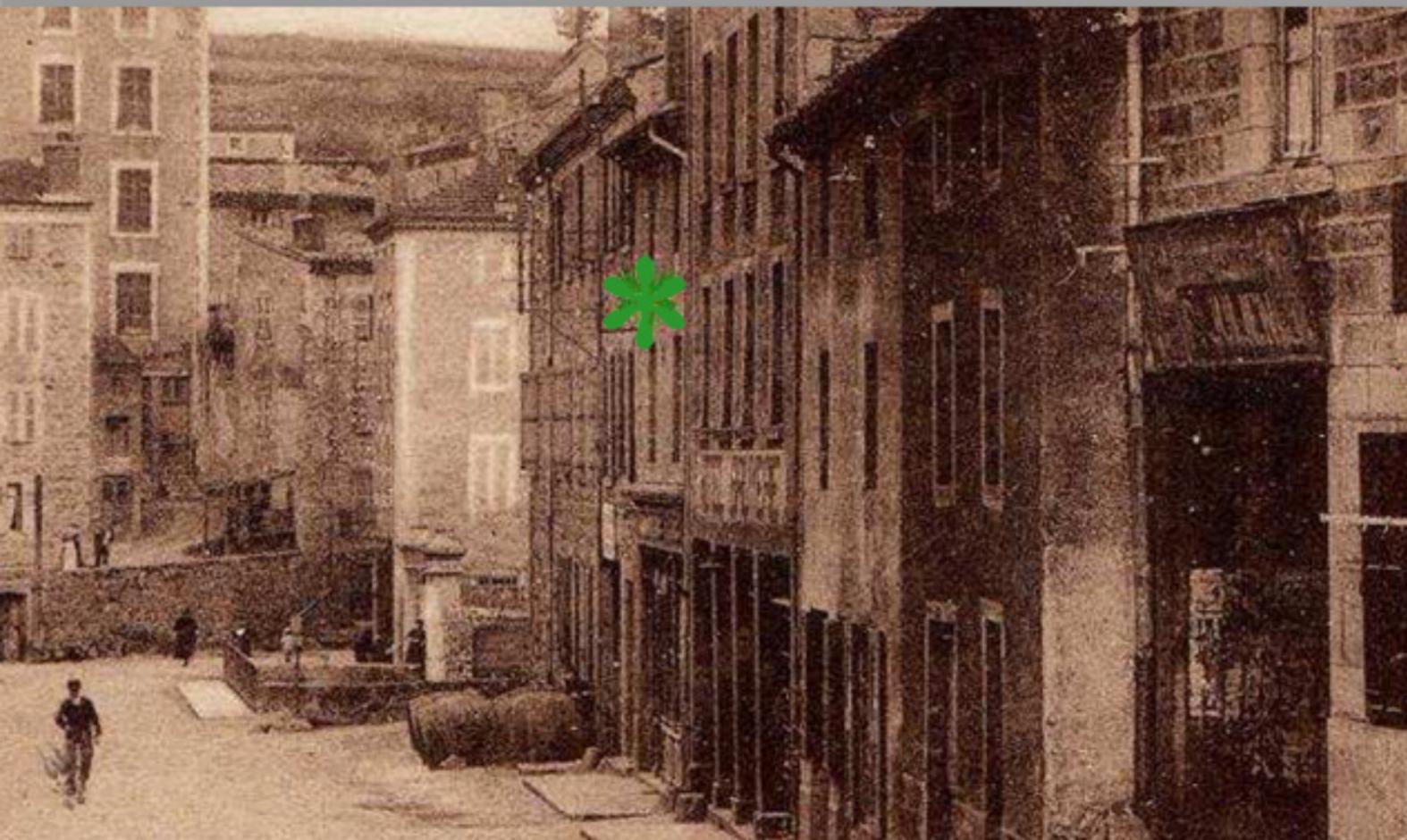
MARCHAND DE VIN

Rue Neuve



*Au début du 20^e siècle il existait deux marchands de vin à St-Julien dont Antonin Fabre, natif de St-Sornin, qui officiait rue Neuve. * Par la suite plusieurs négociants s'y sont succédé : M. Richard dans les années 1920, M. F. Lachal à partir de 1930 et pendant environ trois décennies, puis MM. Arnaud et Odouard, qui vendait également des matériels. À la fin du 20^e siècle M. Martel y installa son commerce de motoculteurs avant de s'établir dans la zone industrielle.*

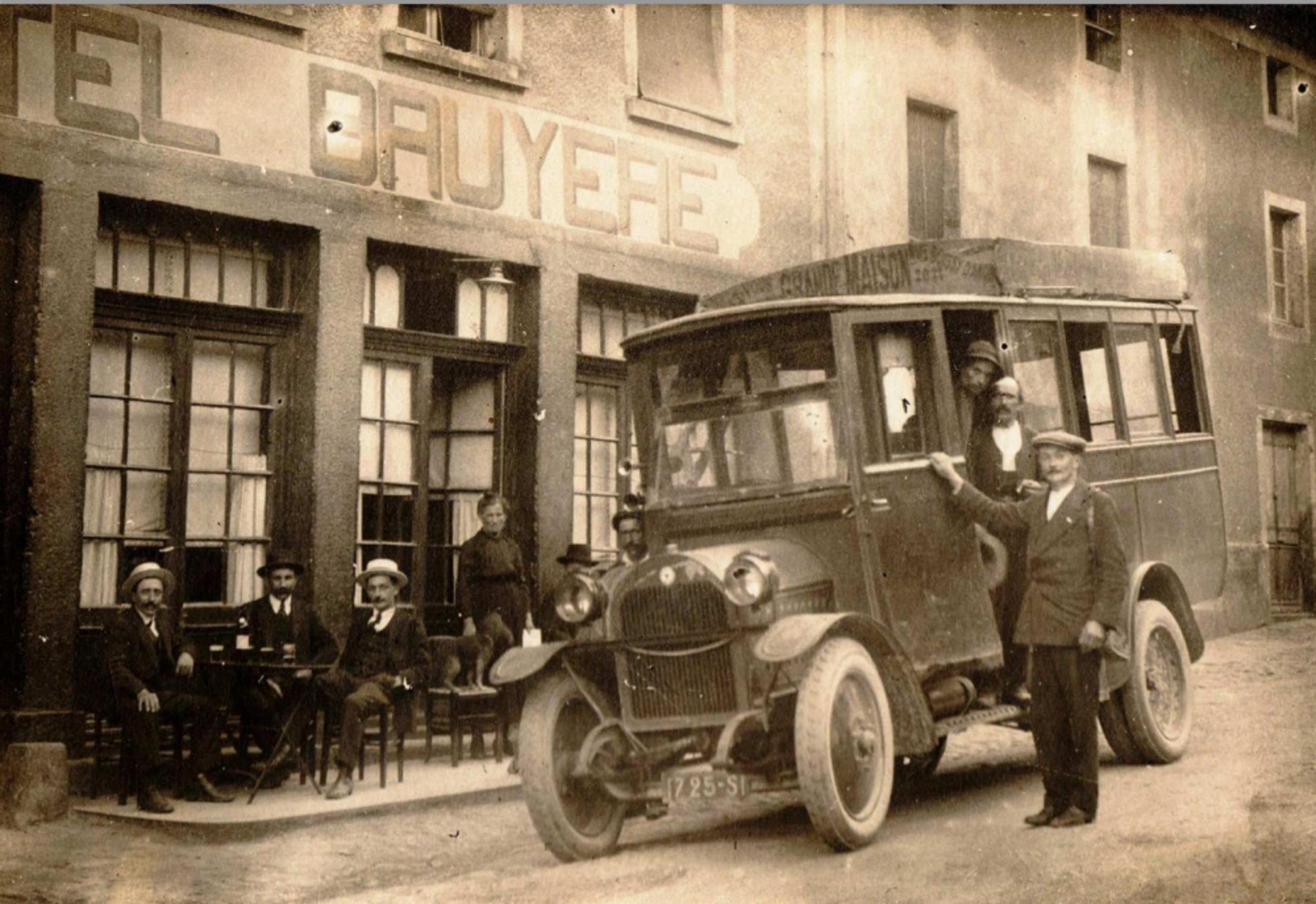
BOULANGERIE-GRAINETERIE *Rue Neuve*



*Entre 1906 et 1910 le boulanger Jean-Louis Rouchouze, exerçant jusqu'alors au Faubourg, s'installe dans ce local * où il restera une vingtaine d'années. Par la suite, sa belle-fille, Antoinette Rouchouze (épouse de Louis Rouchouze, facteur) ouvrira dans le même magasin une graineterie-épicerie * qu'elle tiendra jusqu'aux années 1960.*

HÔTEL BRUYÈRE

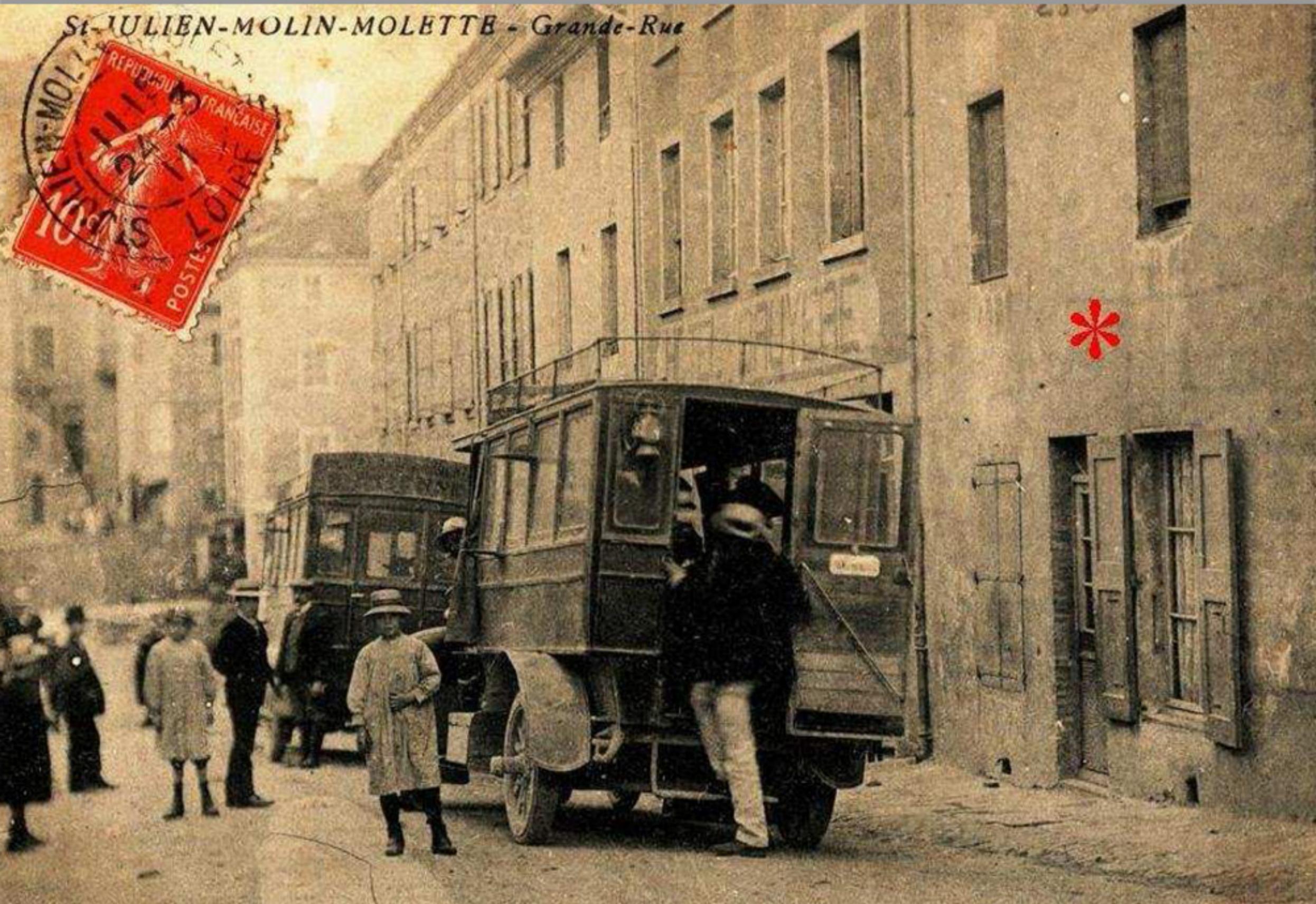
Rue Neuve



Avant de servir de point d'arrêt pour les autobus reliant le village à St-Etienne ou Annonay, l'hôtel Bruyère servit de relais de poste (les chevaux étaient logés dans la cour de l'arrière du bâtiment). Fondé à la fin du 19e siècle, il est déjà en 1900 l'un des plus importants des quatre hôtels du village. Il s'y tenait par ailleurs très souvent des banquets. Il cesse son activité dans les années 1950, le menuisier Joseph Flacher y installe alors son atelier.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

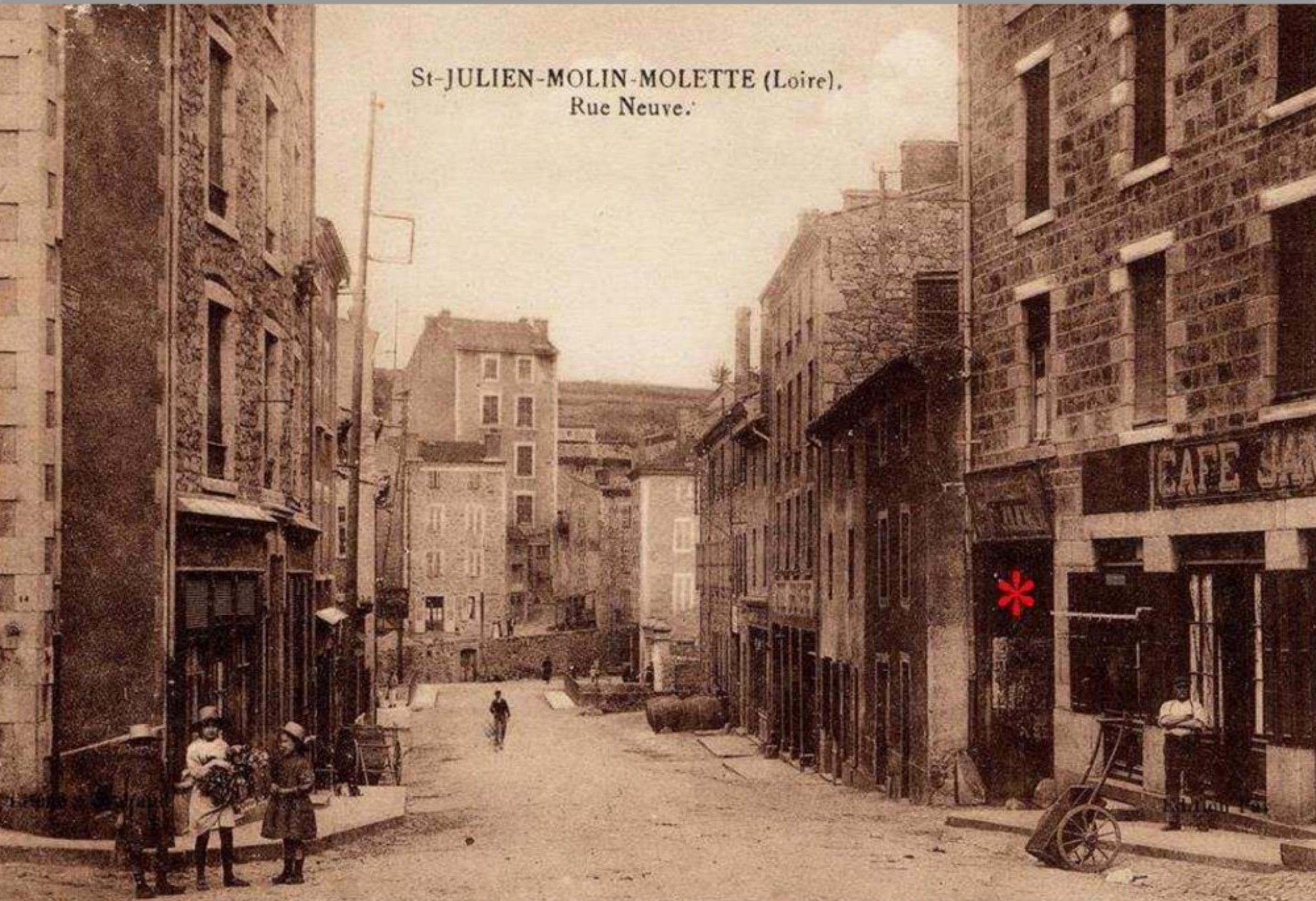
Rue Neuve



Le local * dans lequel s'installe la « Coop » au début du 20^e siècle est rudimentaire : la boutique n'a pas de vitrine, il ne s'agit alors que d'une boulangerie. En 1906 le boulanger est Jean-Marie Liogier, en 1911 c'est Jean-Baptiste Blanc. Il faudra attendre les années 1940 pour qu'il soit proposé de l'épicerie à la Coop.

MARÉCHALERIE

Rue Neuve



*À partir des années 1920 et jusqu'au milieu du 20^e siècle M. Julien est l'un des deux maréchal-ferrant installé au village, l'autre étant M. Vialette. Son atelier était situé au fond du passage * contigu au café Jamet. Son nom, Julien, est bien lisible sur le fronton du passage.*